BTS CG · COMPTABILITÉ

Une méthode pour toute écriture

Pour l’étudiant qui a l’énoncé sous les yeux et ne sait pas par où commencer. Sept étapes qui marchent toujours, puis les grandes opérations du programme, chacune avec sa méthode, son écriture type et son piège.

7	15	6
ÉTAPES	ÉCRITURES TYPES	MINI-EXERCICES

CE QUE TU TROUVERAS ICI

1. Le sens, puis la méthode
2. Achats, ventes, réductions et avoirs
3. La TVA, de la facture à la déclaration
4. Régler : trésorerie, effets, rapprochement
5. Les immobilisations : entrer, amortir, sortir
6. Les travaux d’inventaire
7. Emprunts, paie, clôture

Cette fiche ne remplace pas les chapitres : elle te dit **comment t’y prendre** quand tu ne sais plus. Les sept étapes de la partie 1 valent pour tout — un achat, une paie, une cession. Le reste n’en est que l’application. **Chaque méthode se termine par le contrôle qui te dit que tu ne t’es pas trompé.**

1 Le sens, puis la méthode

Ce qui entre, ce qui sort, qui doit à qui — et les sept étapes qui transforment ça en écriture.

Les sept étapes, dans cet ordre et pas un autre

1. **Raconter l'opération en une phrase**

   Sans aucun numéro : « nous avons acheté une machine que nous paierons dans deux mois ». Repère **de quel côté tu es** : la même facture donne un achat chez l'un, une vente chez l'autre.

2. **Lister les éléments qui bougent**

   La machine, *la TVA*, *la dette* : autant de lignes.

3. **Donner un compte à chaque élément**

   Situation → bilan, classes 1 à 5 ; opération → gestion, classes 6 et 7. Si bilan : durable (1, 2) ou qui tourne (3, 4, 5) ? Si gestion : ça appauvrit (6) ou ça enrichit (7) ?

4. **Écrire la nature de chaque compte au brouillon**

   Actif, passif, charge ou produit : c'est cette étape qui t'évite d'inverser un sens.

5. **Trancher le sens**

   Le compte **augmente ou diminue** ? Croise avec sa nature, grâce au tableau ci-dessous.

6. **Calculer chaque montant**

   Le **HT** en gestion, la **TVA** dans son compte, le **TTC** au compte de tiers ou de trésorerie.

7. **Écrire, puis vérifier deux fois**

   Date, libellé, débits en haut, crédits décalés. Puis : **débits = crédits**, et **le résultat a-t-il un sens ?** Un stock négatif ou un client créditeur, c'est un sens inversé.

La septième étape n'est pas facultative : une écriture déséquilibrée est fausse à coup sûr.

Emploi ou ressource ? Le sens par nature de compte

NATURE	CLASSES	AUGMENTE AU…	EXEMPLES
Actif — ce qu'on possède	2, 3, 5 et tiers débiteurs	**Débit**	213 37 411 512
Passif — ce qu'on doit	1 et tiers créditeurs	**Crédit**	101 164 401 44571
Charge — ce qui appauvrit	6	**Débit**	607 616 6411
Produit — ce qui enrichit	7	**Crédit**	707 706 765

L'emploi — ce que l'entreprise obtient — va au **débit** ; **la ressource** — d'où ça vient — va au **crédit**, pour le même montant. Un compte qui **diminue** se met du côté inverse, et les tiers basculent : `411` est un actif, `401` un passif.

L'astuce pour ne plus hésiter : sur `512 Banque`, l'argent qui **entre** se met à **gauche**, celui qui **sort** à **droite**. Actif et charge marchent comme la banque ; passif et produit font l'inverse.

De la situation au compte — le tableau de premier secours

CE QUE DIT L'ÉNONCÉ	LE COMPTE	SENS
Marchandises à revendre · matières à transformer	607 601	Débit
Fournitures · énergie · loyer · assurance · honoraires	6063 6061 6132 616 622	Débit
Vente de marchandises · de production · de service	707 701 706	Crédit
Bien gardé plus d'un an, et sa dette	classe 2 · 404	Débit · Crédit
Client qui nous doit · fournisseur · banque · caisse	411 401 512 53	Selon le sens
TVA sur ventes · sur achats · sur immobilisation	44571 44566 44562	Crédit · Débit · Débit

Le sens indiqué est celui du cas normal : un avoir ou un retour l'inverse. À l'examen on regarde d'abord la date, le libellé, les numéros, le sens et l'équilibre — **un compte juste au mauvais sens vaut zéro**, et le calcul écrit rapporte des points même si l'écriture est ratée.

À TOI

Dérouler les sept étapes

Le 14 mars, Vélocité reçoit la facture d'un réparateur : 600 € HT de réparation de la vitrine, TVA 20 %, paiement à 30 jours.

Réponse. 1. « Un réparateur a travaillé pour nous, on le paiera plus tard. » — **2.** La réparation, la TVA, la dette. — **3.** 615 , 44566 , 401 . — **4.** Charge, actif, passif. — **5.** Les trois augmentent : débit, débit, crédit. — **6.** TVA = 600 × 20 % = 120,00 €, dette 720,00 €. — **7.** Débit 615 600,00 € et 44566 120,00 €, crédit 401 720,00 €.

2 Achats, ventes, réductions et avoirs

Tout se joue dans l'ordre de calcul du pied de facture.

Dépouiller une facture, de haut en bas

1. **Du brut au net commercial**

   Brut = quantité × prix unitaire. On retire rabais, remise et ristourne **en cascade** — chacune sur le montant déjà réduit. Le **net commercial** va en `607` ou `707`, **sans compte propre**.

2. **Du net commercial au net financier**

   On retire l'escompte de règlement, réduction **financière** qui **a toujours un compte** : `765` chez l'acheteur, `665` chez le vendeur.

3. **Frais accessoires, TVA, net à payer**

   Base de TVA = net financier + port. **Jamais le brut.** Net à payer = base + TVA, et lui seul va au compte de tiers.

Le piège : 10 % puis 5 % ne font pas 15 % — sur 1 000 €, reste 900, puis **900** × 5 % = 45, reste **855,00 €**. **Contrôle** : net à payer − TVA redonne la base.

Facture d'achat : 40 vélos à 250 € HT, remise 5 %, escompte 2 %, port 90 € HT, TVA 20 %

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
607	Achats de marchandises (net commercial)	9 500,00 €	
624	Transports de biens	90,00 €	
44566	TVA sur autres biens et services	1 880,00 €	
765	Escomptes obtenus		190,00 €
401	Fournisseurs		11 280,00 €
	Totaux	**11 470,00 €**	**11 470,00 €**

Brut 10 000,00 € ; remise 500,00 € → **net commercial 9 500,00 €** ; escompte 190,00 € ; base 9 310 + 90 = 9 400,00 € ; TVA 1 880,00 € ; **net à payer 11 280,00 €**.

Facture de vente : 20 vélos à 480 € HT, remise 5 %, escompte 1 %, port facturé 60 € HT

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
411	Clients	10 906,56 €	
665	Escomptes accordés	91,20 €	
707	Ventes de marchandises		9 120,00 €
7085	Ports et frais accessoires facturés		60,00 €
44571	TVA collectée		1 817,76 €
	Totaux	**10 997,76 €**	**10 997,76 €**

Net commercial 9 120,00 € ; escompte 91,20 € ; base 9 088,80 € ; TVA 1 817,76 € ; **net à payer 10 906,56 €**. *Le port facturé est un produit ; chez l'acheteur, une charge.*

Traiter un avoir — la facture à l'envers

1. **Calculer au prix effectivement facturé**
   Un vélo retourné vaut son prix **après remise**, pas son prix catalogue.

2. **Inverser les sens de la facture d'origine**
   Le compte de vente et la TVA collectée passent au débit, le client au crédit. **Un avoir porte toujours TVA.** Pour une réduction accordée hors facture, on emploie `709` au débit — ou `609` au crédit si on la reçoit — **jamais** `707` **ou** `607` **directement**.

Retour de 4 vélos vendus 480 € HT, remise 5 % : prix unitaire 456,00 €, retour 1 824,00 €, TVA 364,80 € → débit `707` et `44571`, crédit `411` 2 188,80 €. **Contrôle** : le solde du tiers doit correspondre à ce qui reste à encaisser.

À TOI

Un pied de facture complet

Facture d'achat : brut 4 000 € HT, rabais 10 %, escompte 2 %, port 120 € HT, TVA 20 %. Net à payer ? Montant en `607` ?

Réponse. Net commercial **3 600,00 €** ; escompte 72,00 € ; base 3 648,00 € ; TVA 729,60 € ; **net à payer 4 377,60 €**. En `607` : **3 600,00 €**.

3 La TVA, de la facture à la déclaration

L’entreprise ne fait que la collecter : la TVA sur les ventes est une dette, celle sur les achats une créance.

Les comptes de TVA et leur rôle

COMPTE	CE QU’IL PORTE	NATURE	SENS
44571 TVA collectée	TVA facturée aux clients	Dette	Crédit
44566 TVA sur autres biens et services	TVA payée sur achats et charges	Créance	Débit
44562 TVA sur immobilisations	TVA des biens durables	Créance	Débit
44551 TVA à décaisser	Ce qui reste à verser	Dette	Crédit
44567 Crédit de TVA à reporter	Ce que l’État nous doit	Créance	Débit

44566 et 44562 sont distincts : dès qu’il s’agit d’un bien de classe 2, c’est 44562. Les confondre est le piège du chapitre — la déclaration distingue les deux lignes, et la cession du bien te fera rechercher cette TVA. À l’inventaire s’ajoutent 44586 (factures non parvenues) et 44587 (factures à établir).

L’ASTUCE

Le coefficient, à retenir une fois pour toutes

Taux 20 % → **1,20** · 10 % → **1,10** · 5,5 % → **1,055**. On **multiplie** pour monter du HT au TTC, on **divise** pour descendre.

L’erreur à ne pas faire : retirer 20 % du TTC. Sur 3 000 € TTC, le HT vaut 3 000 ÷ 1,20 = **2 500,00 €**, et non 2 400. **Contrôle : HT + TVA = TTC.**

À L’EXAMEN

Ce que l’épreuve attend sur la TVA

On te donnera rarement « la TVA déductible du mois » toute faite : il faudra la **reconstituer facture par facture**, en séparant les biens durables du reste.

Et l’on te demandera souvent de **justifier une date** — pourquoi telle vente de décembre entre dans la déclaration de décembre, et pas de janvier. **Une phrase sur l’exigibilité suffit, mais elle est attendue.**

À TOI

Retrouver le HT, puis déclarer

Une facture d’achat de fournitures s’élève à 1 764,00 € TTC, TVA 20 %. Si la TVA collectée du mois est de 5 000,00 € et que c’est la seule facture d’achat, que doit-on à l’État ?

Réponse. HT = 1 764 ÷ 1,20 = **1 470,00 €** ; TVA = **294,00 €** (vérification : 1 470 × 20 % = 294). TVA à décaisser = 5 000 − 294 = **4 706,00 €**.

Établir la déclaration du mois

1. **Totaliser la TVA collectée du mois**
   Crédits de 44571. **Exigibilité** : à la livraison pour un bien, à l'encaissement pour un service — c'est ce qui décide du mois.

2. **Totaliser la TVA déductible**
   Débits de 44566 **et** de 44562, plus le crédit reporté du mois précédent.

3. **Faire la soustraction**
   Positif → TVA à décaisser (44551). **Négatif → crédit de TVA à reporter** (44567), une créance, donc au débit.

4. **Solder, puis payer le mois suivant**
   L'écriture **remet à zéro** 44571, 44566 et 44562, passés dans le sens inverse de leur solde ; le paiement fait l'objet d'une écriture distincte, débit 44551 / crédit 512.

Contrôle. Après la déclaration, 44571, 44566 et 44562 doivent être **soldés**. S'il reste quelque chose, une facture a été oubliée.

Déclaration de mars : collectée 18 420 €, déductible 11 260 € et 2 400 €

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
44571	TVA collectée	18 420,00 €	
44566	TVA sur autres biens et services		11 260,00 €
44562	TVA sur immobilisations		2 400,00 €
44551	TVA à décaisser		4 760,00 €
	Totaux	**18 420,00 €**	**18 420,00 €**

18 420 − 11 260 − 2 400 = **4 760,00 € à décaisser**.

Si le résultat était négatif — collectée 9 100,00 €, déductible 8 300,00 € et 3 500,00 € → − 2 700,00 € — on débiterait 44567 de 2 700,00 € au lieu de créditer 44551.

4 Régler : trésorerie, effets, rapprochement

Un règlement ne crée ni charge ni produit : il solde une dette ou une créance déjà nées.

LA RÈGLE

Un règlement ne touche pas aux classes 6 et 7

La charge est née **à la facture** : quand le fournisseur est réglé, on ne repasse pas par `607`, on solde `401` pour le **TTC**.

Seules exceptions : les frais nés du règlement lui-même — commissions (`627`), intérêts (`6616`), escomptes (`765` et `665`), change (`666` et `766`).

Le cycle d'un effet, des deux côtés

MOMENT	CHEZ LE VENDEUR (TIREUR)	CHEZ L'ACHETEUR (TIRÉ)
Création de l'effet	Débit `413` / Crédit `411`	Débit `401` / Crédit `4031`
Remise à l'encaissement	Débit `5113` / Crédit `413`	*rien*
Remise à l'escompte	Débit `5114` / Crédit `413`	*rien*
Avis de la banque	Débit `512` et frais / Crédit `5113` ou `5114`	Débit `4031` / Crédit `512`

Un effet ne crée aucune créance nouvelle : elle existait déjà en `411`, il ne fait que la transformer. **Le piège** : créditer `411` à l'encaissement, alors que la créance est passée en `413`, puis en `5113` ou `5114`. Demande-toi toujours *où se trouve la créance en ce moment*.

Avis de crédit sur un effet de 6 000 € remis à l'escompte

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
512	Banque	5 940,60 €	
6616	Intérêts bancaires et sur opérations de financement	45,00 €	
627	Services bancaires et assimilés	12,00 €	
44566	TVA sur autres biens et services	2,40 €	
5114	Effets à l'escompte		6 000,00 €
	Totaux	**6 000,00 €**	**6 000,00 €**

Intérêts 45,00 €, commission 12,00 € HT, TVA 2,40 € : net crédité 6 000 − 45 − 12 − 2,40 = **5 940,60 €**.
Les intérêts d'escompte ne portent pas de TVA ; la commission, si.

Faire un état de rapprochement

1. **Partir des deux soldes, puis pointer ligne à ligne**

   La banque parle de son point de vue : un solde créditeur chez elle est de l'argent qui t'appartient. Ce qui reste non coché explique l'écart.

2. **Classer les non-pointés en deux tas**

   Tas A — chez nous, pas au relevé (chèques émis non débités) : ils corrigent le **relevé**.

   Tas B — au relevé, pas chez nous (frais, virements reçus) : ils corrigent notre **compte** 512.

3. **Vérifier l'égalité des deux soldes corrigés**

   Ils doivent être rigoureusement égaux. Sinon, une opération a été pointée à tort.

4. **Comptabiliser le tas B, et lui seul**

   On ne comptabilise jamais le tas A : il est déjà dans nos comptes.

Contrôle final. Après les écritures, le solde de 512 doit être égal au solde corrigé du tableau.

Les seules écritures à passer — le tas B

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
627	Services bancaires et assimilés	42,00 €	
44566	TVA sur autres biens et services	8,40 €	
512	Banque		50,40 €
	Totaux	**50,40 €**	**50,40 €**

Au 31 mars : 512 8 420,00 € débiteur, relevé 10 494,60 € en notre faveur ; non pointés : chèque émis 780,00 € (tas A), frais 42,00 € HT + 8,40 € de TVA (tas B), virement client 1 345,00 € (tas B). 512 corrigé 8 420 − 50,40 + 1 345 = **9 714,60 €** ; relevé corrigé 10 494,60 − 780 = **9 714,60 €**. Reste : débit 512 / crédit 411 pour 1 345,00 €.

À TOI

Retrouver un solde corrigé

Compte 512 : 3 200,00 € débiteur. Relevé : 3 785,00 € en notre faveur. Non pointés : un chèque de 900,00 € émis et non débité, un agio de 315,00 € au relevé seulement.

Réponse. 512 corrigé : 3 200 − 315 = **2 885,00 €** ; relevé corrigé : 3 785 − 900 = **2 885,00 €**. *Ils concordent.* Seule écriture : débit 6616 315,00 €, crédit 512 315,00 €.

5

Les immobilisations : entrer, amortir, sortir

Trois moments dans la vie d’un bien durable — et une erreur de coût d’entrée pollue les deux autres.

Faire entrer une immobilisation au bilan

1 Vérifier que c’en est bien une

Le bien sert-il **plus d’un exercice** ? Réviser un moteur est un entretien (615) ; le remplacer en prolongeant la durée de vie est une immobilisation. Le petit matériel de faible valeur reste en charge (6063).

2 Calculer le coût d’acquisition

On y met : le prix après réductions commerciales, le transport, l’installation, la mise en service.
On n’y met pas : la TVA récupérable, la formation. Un escompte obtenu reste un produit financier (765).

3 Choisir le compte, la TVA et la dette

205 logiciels · 211 terrains · 213 constructions · 2154 matériel industriel · 2182 transport · 2183 bureau · 2184 mobilier. Puis **44562** pour la TVA et **404** pour la dette — jamais 401 .

Contrôle. Les trois décisions vont ensemble : classe 2, 44562 , 404 . Si l’une manque, les deux autres sont suspectes.

Acquisition d’une machine : 24 000 € HT, remise 1 000 €, transport 800 €, installation 1 200 €

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
2154	Matériel industriel	25 000,00 €	
44562	TVA sur immobilisations	5 000,00 €	
404	Fournisseurs d’immobilisations		30 000,00 €
	Totaux	**30 000,00 €**	**30 000,00 €**

Coût d’acquisition 23 000 + 800 + 1 200 = 25 000,00 €, TVA 5 000,00 €, total dû 30 000,00 €. *Le transport et l’installation ne vont ni en 624 ni en 615 : ils sont dans le compte 2154 .*

Construire un plan d’amortissement

1. **Poser la base et la date de mise en service**
   La base est le **coût d’acquisition**, diminué de la valeur résiduelle s’il y en a une. **C’est la mise en service, pas l’achat**, qui déclenche l’amortissement.

2. **Calculer l’annuité pleine, puis le prorata**
   En linéaire : 25 000 ÷ 5 = 5 000,00 € par an. Mise en service le 1er avril, exercice civil : 5 000 × 9 ÷ 12 = **3 750,00 €** la première année.

3. **Décaler toutes les annuités suivantes**
   Quatre années pleines à 5 000,00 €, puis **la dernière reprend les mois manquants** : 1 250,00 €. Le plan court sur six exercices.

4. **Contrôler le cumul**
   3 750 + 5 000 × 4 + 1 250 = **25 000,00 €**, la base exacte, et la VNC finit à zéro.

En mode variable, on remplace le temps par l’usage : annuité = base × unités de l’année ÷ unités prévues.

La dotation de l’exercice, au 31 décembre

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
68112	Dotations — immobilisations corporelles	3 750,00 €	
28154	Amortissements du matériel industriel		3 750,00 €
	Totaux	**3 750,00 €**	**3 750,00 €**

On ne touche jamais au compte `2154` : le bilan affiche le coût d’origine. Le numéro d’amortissement s’obtient en insérant un **8** après le 2 (`2154` → `28154`) ; un **9** pour les dépréciations (`37` → `397` , `411` → `491`).

Sortir une immobilisation cédée

1. **Compléter l'amortissement jusqu'au jour de la cession**
   Débit 68112 / crédit 28154, au prorata.

2. **Sortir le bien du bilan**
   On solde l'immobilisation par son crédit et l'amortissement par son débit ; la différence — la **VNC** — part en charge au compte 657.

3. **Enregistrer le produit, puis lire le résultat**
   Prix HT au crédit de 757, TVA au crédit de 44571, créance TTC au débit de 462 — **une cession est soumise à TVA collectée**. Le résultat vaut **prix HT − VNC** et n'a pas de compte propre.

Les comptes 675 et 775 n'existent plus : une cession incorporelle ou corporelle passe par 657 et 757, en **exploitation** ; une immobilisation financière par 6671 et 7671.

Sortie de la machine, cédée le 30 juin de N+3

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
657	Valeurs comptables des immobilisations incorporelles et corporelles cédées	8 750,00 €	
28154	Amortissements du matériel industriel	16 250,00 €	
2154	Matériel industriel		25 000,00 €
	Totaux	**25 000,00 €**	**25 000,00 €**

Cumul au 31/12 de N+2 : 13 750,00 € ; dotation de six mois 2 500,00 € → **cumul 16 250,00 €**, **VNC 8 750,00 €**. **Le produit** : débit 462 14 400,00 €, crédit 757 12 000,00 € et 44571 2 400,00 € → **plus-value 3 250,00 €**.

À TOI

Calculer une VNC et un résultat

Véhicule acheté 18 000,00 € le 1er janvier de N, amorti en linéaire sur 4 ans, revendu 7 000,00 € HT le 31 décembre de N+2.

Réponse. Annuité 4 500,00 € ; cumul 13 500,00 € ; **VNC 4 500,00 €** ; **plus-value 2 500,00 €**. Débit 657 4 500,00 € et 28182 13 500,00 €, crédit 2182 18 000,00 € ; puis 462 8 400,00 € au débit, 757 7 000,00 € et 44571 1 400,00 € au crédit.

6 Les travaux d’inventaire

Trois questions à la clôture : que reste-t-il en stock, que vaut-il vraiment, et qu’est-ce qui appartient vraiment à cet exercice ?

Régulariser un stock à l’inventaire

1 Annuler le stock initial

En cours d’année les achats vont en charges et le compte de stock ne bouge pas : au 31 décembre, 37 porte encore le stock du 1er janvier. On le **crédite**.

2 Constater le stock final, et lire la variation

Débit du compte de stock du comptage de clôture, même contrepartie. Stock en hausse → variation créditrice, la charge diminue : *ce qui reste en stock n’a pas été vendu*.

Les couples : 37 avec 6037 · 31 avec 6031 · 355 avec 7135 — **les produits finis se régularisent par un compte de classe 7**. **Contrôle** : le compte de stock porte exactement le stock final.

1. Annulation du stock initial de marchandises : 18 400 €

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
6037	Variation des stocks de marchandises	18 400,00 €	
37	Stocks de marchandises		18 400,00 €
	Totaux	**18 400,00 €**	**18 400,00 €**

2. Constatation du stock final : 21 700 €

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
37	Stocks de marchandises	21 700,00 €	
6037	Variation des stocks de marchandises		21 700,00 €
	Totaux	**21 700,00 €**	**21 700,00 €**

6037 est créditeur de **3 300,00 €**. **Deux écritures, toujours** : passer directement la variation laisse un compte 37 faux.

Constater ou ajuster une dépréciation

1. **Comparer valeur comptable et valeur actuelle**

   Si actuelle ≥ comptable : rien à faire. Une dépréciation est **réversible** ; l'amortissement, lui, est prévu et définitif.

2. **Calculer le cumul nécessaire, et ne passer que l'écart**

   Plus → dotation, **moins** → reprise. Immobilisations `6816` et `7816` ; stocks (`397` , `391`) et créances (`491`) `6817` et `7817` ; risques (`1511`) `6815` et `7815` .

On ne redote jamais la totalité. Créance de 6 000,00 € TTC dépréciée à 30 % puis à 55 % : HT 5 000,00 €, il faut 1 500,00 € puis 2 750,00 €, on ne dote donc que **1 250,00 €**.

Traiter un client qui ne paie plus

1. **Le transférer en créance douteuse**

   Débit `416` , crédit `411` , pour le **TTC**.

2. **Calculer la dépréciation sur le HT**

   Jamais sur la TVA : sur 2 880,00 € TTC à 20 %, on déprécie 2 400 × 40 % = **960,00 €**.

3. **Constater la perte, puis solder la dépréciation**

   Débit `654` et `44571` , crédit `416` ; puis débit `491` , crédit `7817` — **cette dernière écriture s'oublie une fois sur deux**. **Contrôle** : après la perte, `416` et `491` sont soldés.

La perte définitive sur la créance de 2 880 € TTC

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
654	Pertes sur créances irrécouvrables	2 400,00 €	
44571	TVA collectée	480,00 €	
416	Clients douteux ou litigieux		2 880,00 €
	Totaux	**2 880,00 €**	**2 880,00 €**

On débite `44571` : la TVA n'est plus due. Puis la reprise : débit `491` / crédit `7817` 960,00 €.

La méthode commune à toutes les régularisations

1. **Repérer la période réellement couverte**
   Trace une frise, le 31 décembre au milieu. **Une charge appartient à l'exercice où le service a été consommé**, pas à celui où la facture arrive ni à celui où l'on paie.
2. **Poser la question qui range les quatre cas**
   « Est-ce déjà dans mes comptes ? » Oui, et c'est trop → constaté d'avance. Non, et il en manque → à payer ou à recevoir.
3. **Calculer la part au prorata**
   Presque toujours en douzièmes : montant × mois concernés ÷ durée totale.
4. **Écrire, en touchant toujours un compte de gestion**
   Une régularisation a **toujours** une jambe en classe 6 ou 7 — c'est le résultat qu'on corrige. On contrepasse au 1er janvier si l'énoncé le demande.

Contrôle. Compare la charge après régularisation à la durée consommée : une assurance qui couvre trois mois de l'exercice doit y peser trois douzièmes de la prime.

Les quatre familles de régularisation

SITUATION	COMPTE	SENS	RÉSULTAT
Charge comptabilisée qui concerne N+1	486	Débit 486 / Crédit la charge	Augmente
Produit comptabilisé qui concerne N+1	487	Débit le produit / Crédit 487	Diminue
Charge de N, facture non reçue	4081 428 4486 1688	Débit la charge / Crédit la dette	Diminue
Produit de N, facture non établie	4181	Débit 4181 / Crédit le produit	Augmente

Même logique pour les **congés payés acquis** (6412 et 645 au débit, 4282 et 4382 au crédit — **jamais sans les charges sociales**) et les **intérêts courus** (6611 / 1688).

Charge constatée d'avance : assurance de 1 440 € payée le 1er octobre pour douze mois

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
486	Charges constatées d'avance	1 080,00 €	
616	Primes d'assurance		1 080,00 €
	Totaux	**1 080,00 €**	**1 080,00 €**

Neuf mois concernent N+1 : 1 440 × 9 ÷ 12 = **1 080,00 €** ; il reste 360,00 € en N. Un **produit** constaté d'avance se passe à l'envers : on débite 708 , on crédite 487 .

Facture non parvenue : 3 500 € HT de marchandises reçues

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
607	Achats de marchandises	3 500,00 €	
44586	TVA sur factures non parvenues	700,00 €	
4081	Fournisseurs — factures non parvenues		4 200,00 €
	Totaux	**4 200,00 €**	**4 200,00 €**

Ici la TVA se régularise aussi, dans un compte d'attente : la facture n'existant pas, elle n'est pas encore déductible. **La facture à établir est le symétrique parfait** : pour 2 800,00 € HT livrés non facturés, débit 4181 3 360,00 €, crédit 707 2 800,00 € et 44587 560,00 €.

À TOI

Un loyer payé d'avance

Le 1er novembre de N, l'entreprise paie 5 400,00 € de loyer HT pour six mois. Clôture au 31 décembre.

Réponse. Quatre mois concernent N+1 : 5 400 × 4 ÷ 6 = **3 600,00 €** → débit 486, crédit 6132. Charge restant en N : **1 800,00 €**.

7 Emprunts, paie, clôture

Deux opérations qui font peur parce qu'elles ont beaucoup de lignes, puis les contrôles qui closent tout.

Comptabiliser un emprunt

1. **À l'encaissement des fonds**
   Débit `512`, crédit `164`. **Aucune charge à ce stade.**
2. **Ventiler chaque annuité**
   Débit `164` pour le capital remboursé, débit `6611` pour les intérêts, crédit `512` pour l'annuité. **L'intérêt se calcule sur le capital restant dû en début de période.** *« Amortissement de l'emprunt » veut dire remboursement du capital.*
3. **À la clôture, rattacher les intérêts courus**
   Si l'échéance ne tombe pas le 31 décembre : débit `6611`, crédit `1688`.
4. **Contrôler le capital restant dû**
   Solde du compte `164` = capital restant dû du tableau.

Emprunt de 60 000 € sur 5 ans à 3 %, capital constant : 12 000,00 € remboursés par an. Année 1 — intérêts 60 000 × 3 % = 1 800,00 €, annuité 13 800,00 €. Année 2 — restant dû 48 000,00 €, intérêts 1 440,00 €, annuité 13 440,00 €.

La première échéance annuelle

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
164	Emprunts auprès des établissements de crédit	12 000,00 €	
6611	Intérêts des emprunts et dettes	1 800,00 €	
512	Banque		13 800,00 €
	Totaux	**13 800,00 €**	**13 800,00 €**

Le solde de `164` passe de 60 000,00 € à **48 000,00 €**, le capital restant dû du tableau.

LE PIÈGE

Passer toute l'annuité en charge

Débiter `6611` de 13 800,00 € au lieu de 1 800,00 € fausse le résultat de 12 000,00 € et la dette ne diminue jamais.

Pourquoi l'erreur arrive ? Parce que c'est bien 13 800,00 € qui sortent de la banque. Mais rembourser un capital n'appauvrit pas : on échange de l'argent contre une dette en moins. **Seuls les intérêts sont une charge.**

Comptabiliser une paie

1. **Débiter le brut, et le brut seul**
   C'est la **première** ligne du bulletin qui va au débit de `6411`, jamais la dernière.

2. **Débiter les charges patronales**
   Débit `645`. **Elles s'ajoutent au brut** — brut + patronales = coût employeur.

3. **Créditer les organismes sociaux**
   Crédit `431` du **total** des cotisations, salariales **et** patronales. *Les cotisations salariales ne sont pas une charge de plus : elles sont déjà dans le brut.*

4. **Créditer l'impôt retenu, puis le net**
   Crédit `4421`, puis crédit `421`. Les avances (`425`) et les saisies (`427`) se retranchent aussi du net.

5. **Contrôler par le bas**
   Net + cotisations salariales + impôt retenu = brut.

Brut 2 400,00 €, cotisations salariales 22 % = 528,00 €, prélèvement à la source 110,00 €, cotisations patronales 42 % = 1 008,00 €. Net à payer **1 762,00 €**, dû aux organismes **1 536,00 €**, coût employeur **3 408,00 €**.

L'écriture de paie

COMPTE	LIBELLÉ	DÉBIT	CRÉDIT
6411	Salaires et appointements	2 400,00 €	
645	Charges de sécurité sociale et de prévoyance	1 008,00 €	
421	Personnel — rémunérations dues		1 762,00 €
431	Sécurité sociale		1 536,00 €
4421	Prélèvements à la source (impôt sur le revenu)		110,00 €
	Totaux	**3 408,00 €**	**3 408,00 €**

Total des débits 3 408,00 € — le coût employeur exact. Puis : débit `421` / crédit `512` 1 762,00 € ; débit `431` 1 536,00 € et `4421` 110,00 € / crédit `512` 1 646,00 €.

L’ordre des travaux de clôture

1. **Éditer la balance avant inventaire**
   Une fois le dernier document saisi. **Vérifie qu’elle s’équilibre.**
2. **Régulariser les stocks, puis passer les amortissements**
   Prorata compris pour les biens entrés ou sortis en cours d’année.
3. **Passer les dépréciations, les provisions et les régularisations**
   Dépréciations et provisions **toujours par ajustement de l’écart** ; puis charges et produits constatés d’avance, à payer, à recevoir, intérêts courus.
4. **Calculer le résultat, puis l’impôt**
   Classe 7 − classe 6. **Bénéfice au** `120`**, perte au** `129`**.** Puis débit `695` / crédit `444` pour l’impôt sur les bénéfices.

Contrôle transversal. Le résultat lu au compte de résultat et celui inscrit au passif du bilan doivent être **identiques au centime**. Produits 486 000,00 € et charges 452 300,00 € donnent 33 700,00 € ; un impôt de 8 425,00 € laisse un résultat net de **25 275,00 €**.

La liste de contrôle, avant de rendre la copie

LE CONTRÔLE	CE QU’IL ATTRAPE
Chaque écriture s’équilibre	Un montant recopié de travers, une ligne oubliée
Aucun compte de charge ou de produit ne porte du TTC	La TVA passée en charge — l’erreur n° 1 des copies
Aucun solde absurde : stock créditeur, `401` débiteur	Un sens inversé, un tiers confondu
Les comptes d’attente sont soldés : `5113` `5114` `4458`	Une remise à l’encaissement jamais dénouée
Résultat du compte de résultat = résultat du bilan	Une écriture d’inventaire oubliée

Un solde impossible est toujours un sens inversé. Si un contrôle échoue, reprends l’écriture depuis l’étape 1 de la partie 1.

À RETENIR

Les cinq réflexes à emporter en épreuve

1. Raconter l’opération en français avant de chercher un compte.
2. Séparer le HT, la TVA et le TTC dès la lecture.
3. Noter la nature de chaque compte au brouillon avant de choisir le sens.
4. Poser tous les calculs sur la copie : ils rapportent des points à eux seuls.
5. Vérifier l’équilibre de chaque écriture avant de passer à la suivante.

Tu n’as pas à tout savoir par cœur

Un professionnel ne connaît pas le plan de comptes par cœur. Il connaît **la démarche** : lire l’opération, la traduire en emplois et en ressources, vérifier que ça s’équilibre. Le reste se cherche. Reviens à la partie 1 chaque fois que tu sèches : en sept étapes, tu retomberas sur tes pieds.

futurexpert.fr